

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 47 (1896)

Artikel: Un arbre singulier
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-763224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ich mir jedoch hierüber nicht zu machen. Darüber, ob wir es hier mit einer „angeborenen“, vererbten Eigenschaft, oder nur mit einer im individuellen Leben der Pflanze „erworbenen“ zu thun haben, könnte uns die Nachzucht sichere Auskunft geben, leider aber trägt der Baum noch keinen Samen und überdies würde dieses Experiment erst nach vielen Jahren ein Resultat ergeben.

Für eine bessere Erklärung aus der Feder eines Pflanzenphysiologen wäre ich und mit mir gewiss der verehrliche Leserkreis sehr dankbar.

Engler, Oberförster.

* * *

Wir fügen der obigen verdankenswerten Mitteilung noch bei, dass sich eine gleiche Fichte auf der Privatalp *Aelpithal*, am Nordabhang des Stockhornes bei Thun, cirka 1620 m. ü. M., in zwar nicht ganz freiem, aber doch völlig unbeengtem Stande vorfindet.

Die Redaktion.

Un arbre singulier.

(Voir la figure.)

Il s'agit d'un épicéa d'aspect singulier qui se trouve sur le versant nord du Stanserhorn et à une altitude de 1450 m., dans un massif irrégulier et clairsemé de résineux.

Cet arbre a un diamètre, à hauteur de poitrine, de 28 cm.; sa hauteur est de 13,5 m. Jusqu'à 7,5 m. à partir du sol, les branches présentent un développement tout à fait normal, mais, à partir de là, elles deviennent brusquement très courtes; leur longueur n'est plus que de 15 à 28 cm. Cette constitution donne à l'arbre un tel aspect qu'on dirait qu'on a coupé chaque année les pousses dans la moitié supérieure du tronc, après leur avoir laissé atteindre la longueur susindiquée. Mais, un examen minutieux prouve que cette singularité n'est pas due à la main de l'homme, c'est-à-dire qu'il n'y a eu ni élagage, ni ébourgeonnement et qu'il s'agit d'une formation absolument naturelle.

La ramification ainsi que les aiguilles ne présentent rien de particulier; la seule anomalie consiste en ce que toutes les pousses sont raccourcies et qu'en comparant ce branchage à celui du bas, on croit voir des branches en miniature. Tandis que les branches

du bas ont des pousses annuelles de 5 à 8 cm., celles de la moitié supérieure n'en ont que de 0,4—1,5 cm.

Quant à la croissance en hauteur de l'arbre, on ne remarque rien de particulier entre les deux parties et on peut dire qu'elle s'est effectuée normalement.

En comptant les pousses à partir du sommet, on constate que le premier jet des branches irrégulières a été produit il y a 22 ans. — L'arbre est âgé d'environ 65 ans. Jusqu'à la 43^{me} année, la croissance de la plante s'est effectuée normalement. Ce n'est qu'à partir de cette époque que la déformation s'est produite. Ajoutons que les branches qui ont poussé avant la 44^{me} année ont néanmoins conservé leur croissance régulière.

Quant à la cause de cette particularité morphologique, M. Engler, inspecteur des forêts (auteur de l'article), sans vouloir se prononcer d'une manière positive, croit qu'on se trouve en présence d'une variété spéciale, c'est-à-dire que le sujet qui nous occupe aurait acquis ses propriétés par hérédité. *Koch*, dans son ouvrage (*Dendrologie*, année 1872) parle bien d'une variété „*Picea excelsa*, *varietas Columnaris*“, dont toutes les branches principales sans exception sont relativement courtes, donnant à l'arbre l'aspect d'une colonne, mais il ne mentionne pas de variété tenant le milieu entre cette forme et la forme ordinaire.

M. Engler ne croit pas qu'il s'agisse dans le cas particulier d'une singularité de nature pathologique. L'arbre est assez dégagé, c'est-à-dire qu'il n'est ni dominé, ni gêné d'aucune manière par des arbres voisins; ces derniers accusent une croissance normale. Le terrain ne présente rien de particulier, c'est un sol argilo-calcaire.

Il s'agit donc, dit M. Engler, d'une question biologique qui doit être résolue par des personnes compétentes en la matière. L'arbre ne portant pas encore de graines, on n'a jusqu'à présent aucun planton, mais il faudrait attendre bien des années avant de pouvoir constater si ses propriétés sont „innées“ ou ont été „acquises“ pendant la vie de la plante.

La parole est maintenant aux physiologistes!
